

Date de parution / 23-11-2007

<http://camaqueamaculture.telequebec.tv/capsule.php?id=410>

Catégorie / Reportage

Genre(s) / Théâtre

Le 21 novembre dernier était présentée la première de la pièce *Mademoiselle Julie* au Monument National. Conviés à la Balustrade, les spectateurs ne savent que trop peu à quoi s'attendre en entrant dans cette petite salle-cabaret des plus chaleureuses. Une bouleversante histoire datant du 19<sup>e</sup> siècle, écrite par le défunt August Strindberg, important dramaturge suédois, nous est amenée par trois jeunes comédiens de talent. Quand Julie réalise les blessures qu'elle s'est infligées en commettant le péché avec Jean, le valet de son père, les tensions ne cessent de s'intensifier sur scène. Le drame se déroule à coups de rebondissements et de sautes d'humeurs intenses. **Sophie Desmarais joue avec brio une Julie démesurément frénétique, furieuse et profonde.** Dans une mise en scène épurée et efficace d'Anne Maude Fleury, l'accent est clairement mis sur la psychologie des personnages, laissant ainsi éclore un jeu d'acteur fascinant et des plus prenants. La pièce *Mademoiselle Julie* se tient encore jusqu'au 8 décembre, pour les curieux au cœur sensible.

Le drame de *Mademoiselle Julie*, présenté par Artemage production, se déroule un soir de la fête de la Saint-Jean. Alors que la fille du compte désire tirer un peu de plaisir à aller danser avec le valet de son père, la soirée prend une tournure pour le moins inusitée. Dans un élan de folie festive, Julie tente de séduire Jean, déjà approché par la cuisinière un peu plus tôt. Ce dernier, incapable de repousser la jeune et jolie demoiselle, l'entraîne, par la force des choses, jusque chez lui. Le matin venu, la belle réalise sa bévue, mais trop tard, car elle pense déjà être tombée pour celui qui n'a su résister à la tentation de la chair. S'en suit une tirade psychologique des plus intenses entre les deux tourtereaux. Doivent-ils fuir ensemble et laisser tout derrière eux? Sinon Julie sera-t-elle capable de mentir à ses proches et surtout à son père?

Pendant une longue escalade de questionnements et de tiraillements, Julie en apprend de plus en plus sur les véritables motivations de Jean à son égard. Il devient vite clair pour elle que ce dernier lui a menti afin de mieux l'attirer dans ses filets. L'amour se transformant dès lors en haine et la tirade entre les deux personnages ne fait que commencer. Julie, ne trouvant aucune porte de sortie, fini par ne plus pouvoir se contrôler elle-même. Dès lors, il y a renversement des rôles, le valet devenant maître et *Mademoiselle Julie* devenant esclave de lui. Leur déchirure se prolonge graduellement jusqu'à une fin tragique et totalement imprévisible...

Et je m'arrêterai ici, en soulignant que la pièce *Mademoiselle Julie* est absolument à voir au Monument National, théâtre centenaire. L'esprit de la Balustrade se prêtant parfaitement à l'esprit de la pièce, les spectateurs ne peuvent qu'être touchés par la qualité de la performance que Sophie Desmarais, Patrick Boyer-Poulin et Anne Maude Fleury, aussi metteur en scène, nous réservent. Rendant honneur à August Strindberg, un des pères du théâtre moderne, ces trois jeunes comédiens semblent très prometteurs et à découvrir pour sûr. Gageons que *Mademoiselle Julie*, du 21 novembre au 8 décembre 2007, ne passera pas inaperçue au Monument National...